

LITTÉRATURE

Historiettes, de Johann Peter Hebel

Traduites de l'allemand par Frédéric Metz.
Éditions Pontcerq, 332 pages, 23,50 €.

Voilà enfin que paraissent en un recueil, et en français, une sélection des *Historiettes* imputables à J. P. Hebel. Nous avons, en son temps, présenté l'ouvrage qui situait Hebel et sa production littéraire¹, et nous attendions avec impatience la publication des *Historiettes* elles-mêmes. Voilà qui est fait. Nous le devons bien sûr à Pontcerq, maison d'édition basée à Rennes, que notre excellent journal ne manque généralement pas de faire connaître à l'occasion de ses parutions.

Quelles histoires !

L'Ami de la maison du pays rhénan (titre que prend en 1808 l'almanach qu'édite J. P. Hebel, professeur de lycée dont le salaire suffit péniblement à son entretien personnel) est à la fois l'écrin et le vecteur de toutes ces petites histoires dont Walter Benjamin dit un jour « *qu'elles ont toutes un double fond* ». Est-ce à dire que ces textes populaires sont lisibles à plusieurs niveaux ? Accessibles à de jeunes lecteurs qui accèdent aisément à leur signification première, elles recèlent une profondeur dont les lecteurEs plus avertiEs, par exemple adultes, font leur miel. À la façon des fables, les *Historiettes* comprennent souvent une morale à double détente.

Populaires

L'almanach, qui faisaient circuler les autorités religieuses, est édité en octobre, diffusé sur les marchés d'automne du Bade, puis colporté auprès du peuple de la région. Ainsi, l'auteur, qui s'annonce de lui-même comme « *l'ami de la maison* », est-il invité à pénétrer la vie intime de ses lecteurEs, comme pouvaient le faire, par le même truchement, les boutons, les rubans, les coupons, les images pieuses et les nouvelles du monde. Dans de nombreuses régions de l'Europe de cette époque, les colporteurs sont le lien des villageoisEs, parfois isoléEs, avec le reste du monde. C'est dire l'importance sociale des écrits qu'apporte l'almanach, l'impact attendu de son contenu sur les âmes ainsi abordées. Le contenu des *Historiettes* doit donc être attrayant, distrayant et édifiant.

Un livre de chevet

Rassemblées en un livre, les *Historiettes* composent une somme évoquant les fabulistes, et pourquoi pas le Don Quijote de Cervantes. Les mésaventures de ses personnages, qu'ils soient des gens du peuple ou de petits notables, tout à fait ordinaires ou plutôt hauts en couleurs, sont racontées avec simplicité, dans un style alerte, plein de subtilité, qui donne à l'ouvrage les qualités nécessaires à un bon livre de chevet. Il est conseillé d'en lire une ou deux le soir afin de sombrer dans un sommeil réparateur, dans l'espoir de susciter des rêves agréables, empreints d'une ironie à même de rendre supportable la dureté du monde.

Vincent Gibelin

1 – <https://lanticapaliste.org/opinions/culture/>

hebel-le-levier-de-frederic-metz

Woh! ich man nicht; und doch, wenn man
wieder weiter schreitet und sagt: irgendwas
und irgendwas ist auch und dergleichen, so steht
schon wieder der Name Jupiter; und wenn
man sich mit etwas ist reich und reichlich,
dann ist der Saturn. Doch um langsam aber
abhin mit den vier ersten Planeten von der
Sonne weg bis zum Uranus hat Hundert,
so, das ist der Saturnus richtig auf dem
höchsten Planeten ist. Weil nun alle diese
Planeten in einer so kleinen Strecke und
Distanz von einander abliehen, und doch auf
dem Uranus 20 mal so fern war, deswegen
sagen die Astronomen, dass nicht auch noch
eine Erde, wenn er nicht schon weiter von
Sonne weg ist. So ist es die der Uranus und
nicht alle Planeten; aber schon sehr fern er
nicht voranbringt, damit er schon mit der
Sonne und Planeten nicht für respektable
Werte sind, so die Sterne des Himmels aber

Woh! diesen kommt nun der Uranus
Wollen von der Sonne weg der zweite Planet,
Jupiter genannt. Da er sich in weiter
Distanz nicht entfernt als ein anderer Planet
ausieht, so ist er doch 247 mal größer als die
Erde, und der dritte unter allen Planeten.
Er entfernt sich ungefähr um die Sonne in
20 Jahren nur einmal, und um ihn sich
genau zu sehen, müssen wir 4 Monate,
so schon anhalten muß, wenn sie in einer Nacht
alle zugleich am Himmel stehen. Nach langen
mehreren vergeblichen grossen Streifen über ihn
weg, und man nicht sieht, was man hat
von hatten soll.
Der sechste Planet ist der Saturn. Dieser
ist von der Sonne fast noch einmal so weit ent-
fernt als der Jupiter, nämlich 99 Millionen
Meilen. Sein Weg um die Sonne umläuft mehr
als 29 Jahre. Dieser Planet, den er sich sehr
aussehen hat. Da er so einleuchtend weit von

HISTORIETTES

Schauen, wie ein Dieb seine Fährten oder ein
Schäfer sein Hirde, und weiß nicht, wenn
eine fehlt. Wie ganz wie aber unter Woche
sind, das hat ich vor einigen Jahren zu großer
Vernehmigkeit. Denn als der berühmte Mann,
Hans-Johann Bach, laut dem Kalender von 1700,
vor demselben Jahre eine neue Zeit von dem
Namen oder Beschaffenheit hatte, die
nicht viel weiter fragen als die alten, so hat
man eine kleine Geschichte auf dem

der Sonne entfernt ist, so muß auf ihn das
Feld werden einmal schneller als auf unser
Feld sein, und muß eine schon unter einem
Jahre, wenn er durch die Welt mit einfallen.
Dafür hat er aber einen Planeten, der ihm
seine ersten Tage erstehen machen, und seine
langen Jahre erleben. Wie viele hat dieser
Planet noch erlebt, was ich anderen hat, einen
Krieg, so aber doch ist. Dieser Krieg wird
da so sehr nicht der ersten ist.

KOLPORTAGE!

A-t-on déjà vu ça ? On confie à un modeste professeur de lycée, comme par inadvertance, la rédaction de petites histoires pour un vieil almanach pérorant. (Ceci se passe en Allemagne, dans le Bade, en 1803 – en période de révolutions et de guerres européennes.) Le petit professeur produit les historiettes requises, les plus simples qui soient, destinées au petit peuple à demi lettré des campagnes et des villes alentour. Or ces historiettes, de prose admirable, devinrent des campagnes et des villes alentour. Au 19^e siècle, elles sont admises de Kafka, Benjamin, Bloch, Brecht, Heidegger, Wittgenstein, Camus, Sebald... (Goethe les admirait aussi en son temps, et dès 1810 en réclamait depuis Weimar.) *Historiette* « Kannelverstan » (ici aux pages 251-255) figuré longtemps dans tout